

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (1975)  
**Heft:** 327

**Artikel:** Combien de journaux en Suisse?  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1028734>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'éducation est un fait politique, et que l'enseignant n'est pas, ne peut pas être neutre : prise de conscience que l'absence apparente d'engagement dans le domaine public masque une acceptation de fait du système en place ».

### Socialiste, coopératif et personnel

Après avoir analysé les résistances à l'autogestion pédagogique, Henri Hartung décrit l'éducation globale qu'il cherche inlassablement à promouvoir. Celle-ci intéresse tous les aspects de l'humain : socio-professionnel (sa situation objective dans la société, ses activités liées au métier et au travail en général), communautaire (ses relations avec les autres) et personnel (sa sensibilité propre et sa vie intérieure).

« Ce projet éducatif est, d'abord, *socialiste*, d'une part en tant qu'il est permanent, donc qu'il conteste la notion de ségrégation imposée par l'instauration d'un temps consacré aux études non rémunérées, donc objectivement réservées aux enfants des classes sociales privilégiées et, d'autre part, dans la mesure où il permet la combinaison de l'éducation avec la production matérielle ». Une éducation globale doit être à la fois cause et effet d'une mobilité systématique d'un poste à l'autre de n'importe quelle cellule (famille, usine, etc.) de n'importe quelle activité humaine (production, administration, recherche, etc.). Une analyse rigoureuse et complète de la réalité quotidienne doit permettre de former des hommes et des femmes qui n'acceptent plus.

Ce projet éducatif est ensuite *coopératif*, tentant d'éclaircir la réalité de l'échange et de la communication. L'influence de la psycho-sociologie américaine est, sur ce plan, évidente, cet outil ne devant pas pourtant devenir une fin en soi. Cette formation coopérative repose sur une relation non hiérarchisée entre enseignants et enseignés et sur une pédagogie non directive. « Ceux qui adoptent une telle approche éducative le font en premier lieu parce qu'ils pensent que la subordination, le

jugement et la répression sont des actes anti-pédagogiques ayant une finalité qui consiste à couler jeunes ou adultes dans le moule d'un système hiérarchisé et concurrentiel; en second lieu parce qu'ils ont pu vérifier qu'une attitude d'acceptation de l'autre facilite en lui le déclenchement d'une perception plus lucide, et qui peut être mieux analysée, de ce qu'il est et de ce qu'il fait ». « Ce projet est, enfin, *personnel* avec la part qu'il réserve à une redécouverte de soi-même et l'importance essentielle qu'il attache à l'harmonie de la personne et à sa vie intérieure ». Car « l'absence de dimension spirituelle ne condamne-t-elle pas la mutation souhaitée à ne pas dépasser le stade du simple remplacement d'un système établi par un autre également tronqué sur le plan de l'épanouissement de l'être ? »

L'éducation globale ne se fragmente pas : pas question donc de privilégier un des trois aspects de la personne.

### Le grain

Persuadé que l'autogestion permet de transformer la société actuelle et de la rendre plus juste, plus responsable, plus adaptée à l'être humain, Henri Hartung a constitué avec d'autres le Groupe de recherche et d'action sur les institutions (GRAIN)<sup>2</sup>. Les objectifs du groupe sont l'organisation d'un centre de documentation et la publication d'un bulletin consacré à l'autogestion et aux expériences en cours dans ce domaine, la constitution d'un centre de recherche et de rencontres, la réalisation d'une animation socio-culturelle auprès d'organismes publics ou privés. Les membres du GRAIN sont prêts à envisager avec des personnes ou des groupes engagés dans une action semblable à la leur des recherches et des actions susceptibles de contribuer à la réalisation de ces idées.

<sup>2</sup> Le GRAIN, 2114 Fleurier.

## Combien de journaux en Suisse ?

Le rapport d'experts du 1er mai 1975 sur la révision de l'article 55 de la Constitution fédérale n'existe, à notre connaissance, qu'en allemand. Il n'est donc pas aisé à lire puisqu'il compte plusieurs centaines de pages constituant une somme des questions touchant à la presse dans notre pays. Pour aujourd'hui, posons seulement la question : combien existe-t-il en réalité de journaux en Suisse ? La quatrième partie du rapport fournit des indications chiffrées livrées par l'Association suisse des éditeurs de journaux. Il s'agit de l'état en 1974 des journaux politiques et l'on arrive à un total de 292 feuilles paraissant de une à cinq fois et plus par semaine. Or, le catalogue de la éditeurs de journaux, déjà citée, et l'Union presse suisse édité par l'Association suisse des romande de journaux indique l'existence de 307 journaux dans son édition 1974, et 296 dans son édition 1975.

Pour la presse en français, la comparaison donne les indications suivantes :

Périodicité hebdomadaire	« Rapport »	« Catalogue »	
	Etat 1974	1974	1975
1 ×	33	32	28
2 - 4 ×	23	18	17
5 × et plus	20	21	21
Total	76	71	66

Même si l'ambiguïté de ces chiffres tient à l'existence de journaux qui n'acceptent pas de publicité et qui échappent dès lors souvent au répertoire des agences spécialisées, elle n'est guère excusable dès l'instant où l'on envisage des mesures d'ensemble touchant toute la presse helvétique : la nécessité d'une véritable statistique de la presse dans notre pays nous paraît évidente.